

« Malte ou le pouvoir des déesses » Script

10.00.27.00 France 3 Sud présente

10.00.30.00 Début

10.00.34.00

Malte, archipel de la partie médiane de la Méditerranée ; ensemble d'îles et d'îlots émergeant à moins d'une centaine de kilomètres au sud des côtes siciliennes.

Sur cet espace, entre 6000 et 3000 avant notre ère, s'est développée une civilisation unique en son genre, révélée par d'imposantes constructions mégalithiques. Tout laisse penser qu'un lien, un rapport spécifique s'est établi ici entre l'homme et les divinités. Cette civilisation est la civilisation des « grands temples ».

Dans cette partie du monde, peut-être mieux qu'ailleurs, l'homme du néolithique a beaucoup inventé. Maîtrisant son environnement, il a expérimenté les rudiments des techniques agricoles ; chasseur cueilleur, il est devenu agriculteur, cultivateur et bâtisseur. Organisant la vie en communauté, partageant les mêmes croyances, par voie de conséquences il révère les mêmes dieux.

10.01.26.00 - Générique début

Une coproduction
LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE
FRANCE 3 SUD

Histoire

Malte,
le pouvoir des Déesses

Un film de
Maurice Ribière
&
Philippe Coudert

10.02.09.00

Avant que l'homme n'imprime sa marque à l'archipel, prospéraient ici une flore et une faune tropicales particulièrement adaptées à l'insularité.

Des éléphants, des hippopotames fréquentaient ces grottes. Tous étaient de petites tailles, constante révélée lors de fouilles effectuées sur le site de Ghar Dhalam.

Au fil des âges, l'homme va transformer ce coin de paradis terrestre. Conscient des cycles d'une nature généreuse, il s'ingénie à l'adapter à ses besoins immédiats. En d'autres termes, notre homme va découvrir l'art et la manière de cultiver son jardin. La révolution néolithique est en marche, mais à Malte, elle va s'imposer de façon pour le moins spectaculaire.

Au cœur de la Méditerranée, dans cet espace restreint, favorable aux échanges, aux partages, aux métissages, dans cet espace relativement homogène, va naître une civilisation originale. Professeur au Collège de France et à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, grand connaisseur du néolithique, Jean Guilaine lève le voile sur ces hommes venus d'ailleurs coloniser ces terres.

10.03.36.00 – ITV Jean Guilaine

Les premiers habitants de l'île, en effet, viennent semble-t-il de Sicile, aux environ de 5200 avant notre ère. Ce sont des agriculteurs, ils cultivent le blé, l'orge, les lentilles. Ce sont aussi des éleveurs, des éleveurs de bovins et des éleveurs de caprins. Ils construisent des maisons de pierres, comme celle-ci et les super-structures sont généralement en matériel plus léger, en argile. Et ce point a son degré d'importance, parce que les premiers temples que nous allons voir surgir de terre obéiront exactement aux mêmes normes architecturales. Assises de base en pierres et parties supérieures en argile ou en matériau périssable.

10.04.32.00

Sur cet archipel, a prospéré une civilisation incomparable que Pausanias appelle Pelasgos, période pendant laquelle l'homme apprend à se nourrir, se vêtir, apprend également à bâtir. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que l'on pressentit que ce passage de la vie nomade à la sédentarisation se traduisait par la formation de cités régies par de mêmes coutumes, de mêmes rites, obéissant aux mêmes chefs, aux mêmes prêtres.

C'est vraisemblablement ce qui s'est passé ici...

Des cités ne restent plus que les temples. On peut imaginer que ces monuments, ici le temple d'Hagar Qim constituaient de véritables repères célestes et terrestres.

En raison de la position géographique médiane de son aire de développement, on a pendant longtemps soutenu la thèse que cette civilisation des grands temples avait assimilé, amalgamé des pratiques, des techniques venues tant de l'Orient que de l'Occident.

Aujourd'hui, les chercheurs ont acquis la quasi certitude qu'il n'en est rien, que la civilisation des temples est très spécifique, pour ne pas dire autochtone...

Dans les vitrines du Musée d'Archéologie de La Valette une importante collection de statuettes et de figurines. Les représentations masculines sont peu nombreuses mais très expressives... Par contre les divinités féminines sont omniprésentes.

10.06.15.00 – ITV Jean Guilaine

Malte offre l'exemple peut-être unique en Europe où l'on voit précisément l'image de la femme se transformer en image de déesse. Lorsque les premiers paysans, venus de Sicile, s'implantent à Malte vers 5000 ans avant notre ère, ils modèlent de petites figurines qui représentent essentiellement un corps féminin, un corps féminin nu, mettant en évidence le bassin, le sexe, les seins, c'est-à-dire la partie essentiellement génitrice et nourricière du corps féminin. Quelques temps après, vers 4000 ans avant notre ère, on s'attache essentiellement à représenter le visage, c'est le visage, c'est le regard, ce sont les yeux qui intéressent l'artiste. Et donc, on est déjà dans un contexte que l'on retrouvera dans les statues menhirs d'occident. Le stade final en quelque sorte est représenté par cette grande statue qui se trouvait dans le temple Tarxien, qui à l'origine devait faire peut-être 3 mètres de haut, et qui par ses dimensions, ses formes, était en quelque sorte en position dominante par rapport à un corps humain habituel. Elle était donc d'une certaine façon, sur-humaine. On a pensé qu'il s'agissait d'une déesse de fertilité, et cela est dû, très probablement au fait que ses formes sont très généreuses, bien entendu. Mais je pense que ses fonctions devaient aller au delà, et qu'on devait la solliciter pour régler des problèmes économiques, sociaux, peut-être politiques.

10.07.48.00

Le plus souvent le corps de la déesse est réalisé sans tête. Le visage est une pièce rapportée qui s'adapte selon l'invocation, la cérémonie, la saison. Peut-être applique t-on au corps de la déesse la tête d'un être cher ayant quitté ce bas monde pour rejoindre l'éternité.

Mais lorsqu'elle garde son visage, d'objet de culte ou d'invocation, la représentation de la déesse acquiert une toute autre dimension, celle que confère une œuvre d'art. Compagne de la vie quotidienne, prêtresse, déesse ; c'est la dame endormie.

10.08.22.00 - ITV Jean Guilaine

Je voudrais d'abord souligner qu'il s'agit là d'un chef-d'œuvre de l'art du néolithique européen, bien entendu. Et on ne sait pas exactement s'il s'agit là d'une déesse ou s'il s'agit peut-être d'une prêtresse. Il ne faut pas oublier que l'on venait consulter les divinités, on venait consulter l'oracle dans ces temples. Et donc peut-être les prêtresses qui étaient en contact avec la divinité cogitaient en quelque sorte, réfléchissaient, mûrissaient leurs réponses avant de les donner au pèlerin.

10.08.56.00

Selon une légende encore bien ancrée dans l'esprit des maltais c'est ici pendant sept longues années que la nymphe Calypso retint Ulysse prisonnier de ses charmes. Cet épisode de l'Odyssée ayant pour cadre la Grotte Bleue de Gozo.

Laissons cette légende car ici la réalité s'impose. En l'occurrence à Xagra. Le site de Brochtorff Circle, récemment découvert dont la fouille est loin d'être achevée.

Il s'agit en fait d'une grotte artificielle, d'une cavité, d'un hypogée aménagé par l'homme mais dont la voûte, le plafond s'est effondré.

Ici, l'on a mis à jour de nombreuses sépultures, des chambres de cultes, quelques autels. Nul doute que l'espace ainsi créé est un temple, délimité par un vaste mur d'enceinte. Ainsi apparaît-il, tel que Jean Guilaine l'a reconstitué.

Nous découvrons un sanctuaire, suivant le même plan, répondant aux mêmes critères que les autres constructions mégalithiques. A la fois lieu de vie, de culte, de célébration assurant un lien permanent entre le monde des morts et celui des vivants.

10.10.09.00 – ITV Jean Guilaine

A Malte, les premières sépultures collectives apparaissent vers 4200 – 4000 avant notre ère. Les morts retournent à la terre. On creuse des tombes, on met en commun les défunts dans des poches, au début modestes. Ici par exemple, on a tout de même sorti de cette cavité une soixantaine d'individus. Mais très rapidement, on va creuser de très grands hypogées, comme ici donc, à Brochtorff Circle, mais aussi à Hal Saflieni.

Au fond, à Malte, tout est démesure. Autant dans la taille des hypogées que dans l'emphase mégalithique.

10.10.50.00

C'est à la fin du XIX^e siècle que l'hypogée d'Hal Saflieni a été découvert. La Valette et ses faubourgs allaient bénéficier de distribution d'eau. On creuse, on fore un peu partout. Sous une maison, une cave s'effondre. L'excavation explorée recèle une véritable construction organisée, élaborée. Une première exploration effectuée par le père de l'archéologie maltaise, Themistocle Zamitt met en évidence un trésor archéologique insoupçonné. Enchevêtrement de couloirs, d'alcôves, de niches, de chambres, dont certaines abritent des autels. L'ensemble a été réalisé par l'homme à la force du poignet avec pour seul outil la hache de silex ou d'obsidienne. Certains évoquent un travail audacieux, surhumain, inspiré. Aujourd'hui l'hypogée d'Hal Saflieni restauré, aménagé a intégré le patrimoine mondial de l'UNESCO.

Sa valeur symbolique est indéniable, témoignage incomparable sur une société à jamais disparue.

10.11.54.00 – ITV Jean Guilaine

L'hypogée d'Hal Saflieni est certainement la plus belle grotte artificielle de la Méditerranée. On a commencé de la creuser vers 4000 ans avant notre ère, mais vers 3000, elle avait atteint son maximum d'extension. Et l'on retrouve ici à peu près 70 chambres ou logettes. Creusées sur 3 niveaux. Et en fait, cette grande cavité était d'abord une grande tombe où l'on revenait au cœur de la terre mère. Donc c'était le lieu où les ancêtres regagnaient la terre éternelle. Mais ça n'était pas certainement qu'une grotte sépulcrale. C'était aussi une sorte de temple, de lieu cérémoniel où l'on venait consulter les mânes des disparus. Et en témoigne notamment cette pièce assez extraordinaire,

sculptée, qui rappelle l'architecture aérienne des temples et qui à l'origine devait être très impressionnante, car elle était totalement badigeonnée de peinture rouge. Donc ce bâtiment extraordinaire est à la fois une tombe et certainement aussi un lieu de cérémonie, cérémonie funèbre ou cérémonie liée aux consultations de l'oracle.

10.13.50.00 – ITV Jean Guilaine

C'est au milieu du 4^{ème} millénaire ici même, à Ggantija qu'apparaît ce mégalithisme exceptionnel. On ignore tout de son origine. Ni l'Égée, ni l'Italie, où il n'y a pas de mégalithisme, ne peuvent revendiquer sa paternité. Par contre, il y a des liens architecturaux avec l'Occident. Mais à la différence du mégalithisme occidental, le mégalithisme maltais s'originalise par le caractère polylobé de ses plans et puis par sa destination qui est essentiellement culturelle, et non pas funéraire.

10.14.36.00

Les études entreprises par les archéologues et les architectes permettent d'établir un lien direct entre les premières habitations des colons venus de Sicile et les temples les plus récents, les plus évolués. Même plan sommaire suivant l'arc de cercle, mêmes accumulations de matériaux bruts, empilés pour constituer les murs des édifices. Par nature opportuniste le chasseur cueilleur sait exploiter tout ce que peut lui offrir son environnement. Sédentarisé, devenu bâtisseur, il va peu à peu découvrir ce que nous appellerons plus tard « la technique ».

Progressivement les rochers et les pierres bruts vont céder la place à des matériaux imposants réalisés dans un appareil sélectionné, taillés dans la masse, soigneusement ajustés, puis polis avant d'être sculptés, et ornés de motifs décoratifs.

Dès lors la case modeste du chasseur sicilien n'est plus qu'un souvenir. Mais les méthodes utilisées restent les mêmes. Les temples sont faits de murs très volumineux à leur base. Blocs massifs entassés et ajustés. Plus le mur s'élève, moins il est épais.

Les constructeurs réalisent de véritables performances, utilisant des galets sphériques pour déplacer par roulement des blocs lourds de plusieurs tonnes. Pourtant les outils utilisés restent rudimentaires. Masses de silex pour la taille, os d'animaux et bois divers pour constituer des leviers, bref l'imagination est au pouvoir...

Au pouvoir jusqu'à un certain point, car les temples érigés sur l'île qu'ils soient bâtis ou creusés dans le calcaire épousent toujours une forme identique rappelant la feuille de trèfle. Les chapelles semi-circulaires étant reliées entre elles par des couloirs rectilignes apparaît une forme trilobée. C'est en quelque sorte le label de ces constructions gigantesques spécifiques à Malte.

Seuls les toitures, les couvertures ont disparu. Étaient-elles faites de matériaux légers, assemblages de branchages, de végétaux tressés recouverts d'argile.

Une thèse récente évoque des dalles de faible épaisseur taillées dans le calcaire. Procédé technique, à la portée d'hommes habiles ayant réalisé l'hypogée d'Hal Saflieni. En quelques millénaires la technique est maîtrisée, un style s'est affirmé qui atteindra sa plénitude à Tarxien, ensemble de temples dont la construction engagée vers 3300 avant Jésus-Christ se poursuivra pendant environ huit siècles.

10.17.27.00 – Jean Guilaine

Nous sommes ici dans le temple, les temples Tarxien, le plus grand ensemble mégalithique de l'île. Trois temples, deux bâtis d'abord de façon isolée, et puis un troisième qui lie les deux premiers, et lui tout particulier puisque lui n'a plus quatre chambres, mais six chambres. Alors on peut observer ici la qualité de l'architecture, avec ces piliers remarquablement taillés et ajustés. La multiplication des autels, des lieux de culte, et puis cette sculpture absolument étonnante, ces spirales notamment, un des thèmes favoris de l'architecture et de la sculpture maltaise. Spirales que l'on a longtemps cru influencées par le monde égéen et par Micène, mais qui sont en fait des motifs ici beaucoup plus anciens et qui constituent l'une des productions les plus remarquables de ce mégalithisme maltais.

Ce complexe mégalithique de Tarxien est de loin l'ensemble le plus monumental de l'île. Il est certain que le grand prêtre, ou la grande prêtresse ou tout simplement la famille, le groupe social qui gérait ce bâtiment avait non seulement le pouvoir religieux, mais disposait aussi du pouvoir politique. Et donc on peut se demander si, à ce stade, 3000 - 2500 avant notre ère, on n'est pas devant un cas de figure particulier. Un modèle, peut-être, qui est caractérisé par l'unification au profit de Tarxien, des autres territoires de l'île. Et au fond, on aurait là un modèle qui rappellerait un peu le système protopalatial de l'Égée. On serait donc ici dans une sorte de laboratoire du pouvoir, puisqu'à côté du pouvoir religieux, il y aurait aussi le pouvoir politique, et le pouvoir économique.

10.19.45.00

Il suffit d'un peu d'imagination pour faire revivre la société évoluant aux alentours des grands temples.

Les familles sédentaires sont devenues autonomes, en grande partie autosuffisantes grâce à l'agriculture et à l'élevage. Elles vivent ensemble, au même rythme, celui que la nature impose, la nature que chacun vénère humblement, simplement.

Comme dans toute société organisée, les hommes vont désigner les chefs. S'agit-il des plus forts, des plus riches, des plus malins, peu importe le mode de désignation, l'essentiel est que le chef existe. Ainsi au-delà d'une compétition fort naturelle, apparaît une véritable aristocratie reconnue pour son autorité et sa compétence.

Aristocratie investie de pouvoir temporel régissant l'ensemble du groupe. Investie du pouvoir religieux et spirituel, car c'est le chef qui au nom des vivants invoque les disparus, c'est le chef devenu prêtre qui s'adresse à la divinité ; naturellement c'est vers lui que se tournent les simples mortels recherchant une protection divine ; ceux qui ensuite trouveront refuge dans les plis accueillants de la jupe de la mère nourricière... Celle-la même que plus tard les Grecs interpellèrent sous le vocable de Gaia.

Des ruines qui en imposent par leur démesure. Des constructions réalisées par des géants ? Non, des constructions, œuvres d'hommes heureux en apparence, n'ayant manqué de rien, favorisés par une nature clémente. Des hommes, des familles, des groupes unis dans le culte des Morts et des Dieux. Auraient-ils connu ici, à Malte, l'âge d'or des légendes les plus anciennes ?

10.21.22.00 – ITV Jean Guilaine

Vers 2500 avant notre ère, cette brillante civilisation des temples va décliner, très rapidement, et disparaître. Sur les raisons de ce déclin, on ne peut faire que des hypothèses. Il en est deux, principales, une hypothèse, disons, écologique : trop forte population, manque d'eau, érosion des sols. Ou alors, deuxième hypothèse, hypothèse sociale : une contestation, la contestation de ces familles régnantes en quelque sorte, ces familles de prêtres, qui dominaient le corps social. A ce moment là, on voit l'île se dépeupler. Et puis quelques temps après, de nouveaux venus s'installent sur l'île. Ils ignorent complètement la civilisation des temples. Ils installent ici-même une nécropole à incinération et l'on voit que ces nouveaux venus maîtrisent désormais le métal. Ils ont des poignards de bronze, ils ont des haches de bronze, ils ont des perles en faïence. Autrement dit, ce sont des étrangers. Pour eux, la civilisation des temples n'a plus de signification.

10.22.23.00

Une civilisation imposante mais évanouie. Cas de figure unique dans cet espace fermé que constitue la méditerranée où les échanges ont été si nombreux.

Ceux qui viendront prendre la relève des bâtisseurs des Grands Temples ne leur prendront, ne leur emprunteront rien. C'est ici à Borg-In-Nadur, le village d'en face, qu'apparaissent les premiers signes de l'âge du bronze.

10.22.49.00 ITV Jean Guilaine

Au fond, la civilisation des temples était formée sur une certaine forme de vie collective. Il y avait certes des familles qui dominaient la société. Mais ces familles étaient des familles élargies. On le voit très bien à travers les tombes qui sont essentiellement des tombes collectives dans lesquelles l'individu en tant que sujet n'apparaît pas tellement. A l'âge du bronze, ce sera différent, sans doute la société s'organise à partir de groupes sociaux plus restreints, et on va voir des individus, et cela à travers toute l'Europe. On le voit bien à travers les fouilles des grands tumulus de Saxe, d'Armorique ou de Wessex. Ce sont quelques individus qui vont occuper le devant de la scène. Donc, on est passé d'une société basée essentiellement sur des familles élargies, à des sociétés où, semble-t-il, ce sont de petits clans qui accaparent le pouvoir.

10.23.39.00

Sur l'île de Malte la société va prendre une toute autre dimension marquée par plus d'individualisme. Le pari collectif n'est plus renouvelé. Pour les hommes du néolithique les temples étaient en quelque sorte un engagement pris sur l'avenir, un bail conclu pour un temps infini, partagé avec les morts. Ainsi pensait-on contrôler un territoire pour l'éternité sans risquer de le voir convoité par d'autres.

C'est précisément ce qui n'est pas arrivé...

10.24.18.00

A Malte, une certaine tradition du pouvoir s'est prolongée jusqu'à l'époque moderne. Coquetterie de l'histoire c'est à un ordre religieux et militaire que Charles Quint a donné l'île.

Avec pour mission de contenir les infidèles. Issus de grandes familles européennes, les chevaliers de Malte défendaient la chrétienté par la croix et par l'épée. Leur mission étant de guérir les corps et les âmes. Aujourd'hui encore, La Valette, siège de l'Ordre est fortement imprégnée de cette dualité associant au combat, la charité. Mais ceci est une toute autre histoire qui ne doit pas nous faire oublier la civilisation des grands temples mystérieusement escamotée.

10.25.08.00 Générique de fin

Un film de
Maurice Ribière
Philippe Coudert

Image
Hervé Glabeck

Son
Eric Mirieraube

Montage
Jérôme Million

Documentaliste
Laure Audidière

Voix commentaire
Philippe Coudert

Post-Production
France 3 Unité de Production Grand-Est
Jean-Marie Gilles

Conformation
Bertrand Ricciuti

Mixage
Lionel Thiriet
France 3 Lille
Etalonnage
Link Bearez

Intervenant scientifique
Jean Guilaine (Collège de France)

Musique
Warner Music
Percopulsion - African Trilogy – WR5 - Naomi Panpipe
Chapelle WR 1 & WR 5
Harmonia Mundi
Musique de la Grèce Antique

Archives
Jean Guilaine

Une co-production
LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE
FRANCE 3 SUD

histoire

FRANCE 3 SUD
Tiziana Cramerotti
Responsable de l'Antenne Régionale
Administratrice de l'Antenne
Emmanuelle Séguy
Assistée de
Marie-France Guiseppin

histoire
Philippe Chazal
Anne Gênevaux

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

Producteur
Arnaud Hantute

Directrices de production
Anne Le Grevès
Audrey Ferrarese

Administrateur de production
Karim Samai

Avec le soutien
du Centre National de la Cinématographie

Remerciements
Office du tourisme de Malte

Joseph Ellul
Ministère de l'Éducation de Malte
Département des musées
Hypogée d'Hal Saflieni

© LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE – FRANCE 3 Sud - *histoire* -2003

10.25.40.00 - Fin